

**14H - 16H
COMPÉTITION N°5
LE GRAND ACTION**

SOME STRINGS
Avant chaque séance de cette 26e édition du FCDEP, sera projeté un film parmi l'ensemble Some strings. 3'

SNOWY TRAIN
Kim Ji-hwan
Corée du Sud, Suisse, 2024
Numérique, 13'

GRANDMAMAUNTSISTERCAT
Zuza Banasińska
Pologne, Pays-Bas, 2024
Numérique, 23'

T'AS RANGÉ TA CHAMBRE?
Pénélope Martin PM
France, 2023
Numérique, 3'36"

DECADENTIA
Guillaume Anglard
France, 2024
Super 8 numérisé, 9'30"

AU-DELÀ
Patrick Bokanowski
France, 2023
Numérique, 4'07"

LINEAGE
Ana María Ferro Gomez
Colombie, 2023
Super 8 numérisé, 15'45"

GOLDEN SEA
Erik Sémashkin
France, Ukraine, 2024
Numérique, 2'35"

ACTION!
Arne Körner
Allemagne, 2023
35mm, 1'

**16H - 18H
COMPÉTITION N°6
LE GRAND ACTION**

VERSION EN ANGLAIS :



<https://vimeo.com/1012804820/93741db1817>

PORCUPINE
Nicolas Graux
& Quy Truong Minh
Belgium, Singapore,
Vietnam, 2023
Numérique, 13'

**XENA'S BODY
(A MENSTRUAL AUTO-INVESTIGATION USING AN IPHONE)**
Occitane Lacurie
France, 2024
Numérique, 12'

TOM
Patricia Werneck Ribas
Pays-Bas, Brésil, 2023
Numérique, 11'51"

TROGLODYTE
Calypso Debrot
France, 2023
Numérique, 10'

LEADERS ASSOMÉS
Martin Bas
France, 2023
Numérique, 6'25"

THE UNICORN
Amir Hossein Javaheri
Iran, 2024
Numérique, 13'

MES INDÉSIRABLES
Félix Fattal
France, 2023
Numérique, 17'26"

**20H - 23H00
FOCUS N°6 -
LE CAPITALISME DÉTRUIT
SOIRÉE AU SHAKIRAIL**

LA DISPARITION DES ABEILLES
Cristophe Frémiot
France, 2017
Numérique, 3'53"

PLUTONIUM BLONDE
Sandra Lahire
UK, 1986
16mm numérisé, 16'

ARRÊTEZ LES EMBRASSADES!
Jérôme Lefclup
France, 2020
Numérique, 1'24"

SPEECHLESS SPEECH - Donald Trump
Mario Wienerroither
Autriche, 2016
Numérique, 1'20"

L'AUTRE SCÈNE
Dominique Avron,
Claudine Eizykman, Guy Fihman,
Jean-François Lyotard
France, 1969-1972
16mm numérisé, 6'

LE DOBERMAN, HISTOIRE ET CARACTÉRISTIQUES
Fabien Rennet
France, 2012
Numérique, 4'30"

BUCK FEVER
Neozoon
Allemagne-France, 2012
Numérique, 5'50"

+ 67
Jean-Gabriel Périot
France, 2012
Numérique, 4'

OLYMPIC TRASH
Erik Sémashkin
France-Ukraine, 2023
Numérique, 2'

KAREN HARAWAY ET DONNA CHÉRYL (avant-première)
Boris Du Boullay
France, 2024
Numérique, 6'20"

I TRIED TO SHOUT WITH THEM
Nafiseh Moshashaeh
Iran-France, 2020
Numérique, 9'40"

ATTENTION SPOILER
Yves-Marie Mahé
France, 2017
Numérique, 4'20"

APPEL INTERNATIONAL À DES JOURNÉES D'ACTION CONTRE LA FARAGE ET LE MONDE DU BÉTON
Lafarge et le monde du béton
Soulèvements de la Terre
France, 2023
Numérique, 1'54"

FESTIVAL DES CINÉMAS DIFFÉRENTS ET EXPÉRIMENTAUX DE PARIS 26ÈME ÉDITION

FESTIVAL DES CINÉMAS DIFFÉRENTS

ET EXPÉRIMENTAUX

DE PARIS

26ÈME ÉDITION

GAZETTE N°4

SAMEDI 19.10.24

Répartie cette fois-ci entre deux lieux, cette soirée nous entraîne dans des récits singuliers où les enjeux de la pollution, des médias, du capitalisme et des mémoires s'entrecroisent. Entre paysages post-apocalyptiques, rêves troublants et réalités déformées, les films interrogent la frénésie capitaliste, l'omniprésence des médias et les cicatrices laissées par le passé. Fragments d'archives familiales, streamer solitaire ou poisson cherchant à survivre dans un océan pollué : chaque œuvre floute la frontière entre rêve et réalité, révélant un monde où passé et présent se confondent et où la survie est un acte de résistance.

Ce sixième jour s'articule autour de deux lieux emblématiques du festival : le Cinéma Le Grand Action et le Shakirail. La journée débute à 14h avec la compétition n°5, suivie de la compétition n°6 au Cinéma le Grand Action, jusqu'à 18h. De 20h à 23h se tiendra ensuite le focus n°6 « Le capitalisme détruit » programmé et présenté par Yves-Marie Mahé et le Collectif Négatif.

Le casting. L'histoire du film se déroulant dans un océan, j'ai dû inonder mon appartement étudiant à Paris, ou presque. Tous les décors du court métrage ont été créés dans un petit aquarium, placé au centre de ma chambre. Le poisson se déplace librement dans celui-ci, pendant que la caméra (placée en dehors de l'aquarium) tourne sans arrêt, dans l'attente du mouvement dessiné dans mon storyboard. J'appelle ça la "pêche aux images". Le temps d'attente pour pêcher une bonne image était parfois long, donc je m'asseçais sur mon parquet trempé et sale, pour réviser mes examens. Le scénario m'a pris 15 minutes à écrire, contrairement au doublage son de la bouche du poisson, qui m'a demandé plus de 20h de montage et mixage son.

Le casting.

Les plans sont extrêmement soignés et donnent une esthétique unique, mais quels ont été les principaux défis rencontrés dans la réalisation de ce film?

Noyé de déchets constamment, j'ai commencé à réaliser en 2022 ma trilogie de courts métrages qui dénonce la surconsommation, la pollution. Dans chacun de ces films, dont en fait partie GOLDEN SEA, ce sont les animaux et les insectes qui sont acteurs, et luttent contre la grande machine pol-luante qu'est l'Homme. Peut-être qu'avec des acteurs non humains, les gens auraient plus d'empathie, et commenceraient à changer ? Mon personnage principal dans ce dernier film est un petit poisson rouge dans un océan, qui fuit son territoire d'origine très dangereux, afin de trouver un lieu de paix. De manière plus personnelle, c'est aussi une métaphore de l'immigration. Je crois que des fables abstraites peuvent davantage sensibiliser le public sur certaines problématiques. Dans le cas inverse, ce sera au moins une expérience immersive et unique à vivre.

Tu explores souvent la thématique écologique et de la pollution dans tes films. Dans ce cas précis, pourrais-tu nous parler de la genèse de ce projet et dans quel contexte tu l'as réalisé?

Arrivé d'Ukraine en France en 2012, je suis étudiant en cinéma à Paris et jeune réalisateur avec plus d'une dizaine de courts métrages à mon actif, sé-lectionnés et primés à l'international. Soit de créer dans mes films une nouvelle forme de mise en scène mêlant fiction, animation et documentaire, je souhaite approfondir plusieurs sujets fondamentaux. Que ce soit sur l'éco-logie avec la surconsommation ou les conflits internationaux avec la guerre en Ukraine, je reste sensible à toute question d'actualité.

Pourrais-tu te présenter en quelques mots et nous décrire brièvement ton parcours dans le cinéma ?

Entretien avec Erik Semashkin autour du film Golden Sea, sélectionné dans la compétition n°5, par Yusra Jobeir

« JE CROIS QUE DES FABLES ABS-SIBILISER LE PUBLIC SUR CERTAINES TRAITES PEUVENT DAVANTAGE SEN-SIBILISER LE PUBLIC SUR CERTAINES PROBLÉMATIQUES. »

 Design éditorial : Mandala Rahenitsoa avec l'aide de Yusra Jobeir, 2024

Le casting.

Le tabou symbolique me paraît particulièrement levé. Fait qu'un-e anthropo-logue pourrait analyser comme signifiant : les entreprises qui fabriquent des protections périodiques ont cessé d'euphémiser le sang menstruel sous la forme d'un fluide bleuâtre pour montrer un liquide rouge dans leurs publi-cités. Sous ces litres de *pink washing* toutefois, le capital ne cesse pas de considérer les corps comme une ressource extractive. La part maudite que constituait le sang des régles peut désormais être considérée comme une manne à exploiter sur le plan informationnel. Il suffit d'enrôler dans le proces-sus productif la puissance d'agir des personnes qui, rentrant chaque mois des données biométriques dans leur téléphone, donnent gratuitement leur force de travail à ces entreprises. Et comme toujours en cas de dérive fas-cisante des sociétés, le capitalisme s'aligne sur les desirs de surveillance de l'État, mettant son arsenal productif au service de l'arsenal disciplinaire. Pour répondre, le tabou réside surtout dans ce que la *yassification* des règles à l'ère du capitalisme computationnel ne montre pas.

Le trouve curieux le mélange entre des recherches plus scientifiques appuyées sur des bouquins ou des articles et le choix final de se faire tirer les cartes. Est-ce que grâce à la réalisation de ce film t'as pu ap-prendre de nouvelles choses?

Les cartes jouent un rôle double : à la fois, c'est une référence à la séquence d'ouverture de C'leo de 5 à 7 d'Agnès Varda, l'un des plus beaux films sur la question de la santé à mes yeux. C'est aussi une façon de réduire les ap-plications de suivi et l'apparence de scientifi-cité qu'elles se donnent à ce qu'elles sont : des outils de prédiction faillibles et investis de croyances, à la différence près que les unes sont connectées et les autres pas. Les applica-tions anti-modernes de certaines tendances féministes m'exaspèrent), mais pas du tout de jouer l'ésotérisme contre la technique, loin de là (les tenta-tives anti-modernes de certaines tendances féministes m'exaspèrent), mais plutôt d'achever le fêver dream d'une solitude soumise à l'œil scrutateur du capital par une expérience communautaire, une discussion entre adèphes qui rejoue beaucoup la relation réelle que j'ai avec Alix. Je trouvais par ailleurs intéressant le rapport plastique entre la forme des cartes et celle de l'écran. Si j'ai bien appris quelque chose, c'est justement sur le plan formel par l'ob-servation, au montage, du fonctionnement discret de mon iPhone, les subtils effets de montage qui constituent ma navigation, les animations que l'on ne remarque plus et qui font le liant familial – et potentiellement horrifique – de l'expérience mobile.

À travers les réseaux sociaux on partage de plus en plus des contenus autour du cycle menstruel, mais est-ce-que tu trouves que ce sujet est encore tabou de nos jours?

Le tabou symbolique me paraît particulièrement levé. Fait qu'un-e anthropo-logue pourrait analyser comme signifiant : les entreprises qui fabriquent des protections périodiques ont cessé d'euphémiser le sang menstruel sous la forme d'un fluide bleuâtre pour montrer un liquide rouge dans leurs publi-cités. Sous ces litres de *pink washing* toutefois, le capital ne cesse pas de considérer les corps comme une ressource extractive. La part maudite que constituait le sang des régles peut désormais être considérée comme une manne à exploiter sur le plan informationnel. Il suffit d'enrôler dans le proces-sus productif la puissance d'agir des personnes qui, rentrant chaque mois des données biométriques dans leur téléphone, donnent gratuitement leur force de travail à ces entreprises. Et comme toujours en cas de dérive fas-cisante des sociétés, le capitalisme s'aligne sur les desirs de surveillance de l'État, mettant son arsenal productif au service de l'arsenal disciplinaire. Pour répondre, le tabou réside surtout dans ce que la *yassification* des règles à l'ère du capitalisme computationnel ne montre pas.

Pourrais-tu te présenter en quelques mots et nous décrire brièvement ton parcours dans le cinéma?

Le casting.

Entretien avec Occtiane Lacourte autour du film Xena's body (la menstrual auto-investigation using an iPhone), par Yusra Jobeir

« SOUS CES LITRES DE PINK WASHING TOUTEFOIS, LE CAPITAL NE CESSE PAS DE CONSIDÉRER LES CORPS COMME UNE RESSOURCE EXTRACTIVE. »